L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 21 DECEMBRE 1886.

PATTI.

CONCERT-SPECTACLE.

On connaît les campagnes menées par le Dr Tanner, MM. Succi et Merlatti contre leur estomac, ce viscère avec lequel tout homme bien avisé devrait rester toujours dans les meilleurs termes. Comment ces gaillards là peuvent-ils ainsi jeter un défi à la nature et résister à un jeûne que ne révèrent jamais même les anachorètes les plus rigoristes ? Je ne tenterai point de percer ce mystère; il est probable, il est certain même que si je me risquais à cet essai, je m'y perdrais et reviendrais de l'aventure, aussi ignorant, aussi perplexe que devant.

D'aucuns prétendent que la mystérieuse liqueur dont se servent ces messieurs, a une vertu, non analysée encore, mais qui leur facilite leurs abstinences prolongées, renouvelées.

Néanmoins le secret persiste, et si la liqueur en question alimente, elle le fait d'une manière fort incomplète, car au bout de chaque épreuve, ces jeûneurs ont perdu je ne sais plus combien de livres et laissent transparaître en eux le squelette.

Eh bien, en revoyant Patti reparaître hier soir, au théâtre St-Charles, en l'entendant surtout, je me suis pris à me demander si elle aussi n'a pas dérobé quelque secret à la nature ; si elle aussi, au cours de voyages qui ne se comptent plus, n'a pas découvert quelque composition merveilleuse, quelque élixir à la Cagliostro, assurant longue, longue jeunesse à sa voix, à sa personne.

Je ne parle pas de son visage dont les lignes sont toujours fines et charmantes, de ces yeux qui persistent dans leur vivacité, dans leurs pétillements, qui, par moments, semblent courir tout autour de la tête. En effet, Patti est loin d'avoir atteint l'âge où ces séductions extérieures s'en vont; mais je ne puis me défendre de surprise en écoutant cet instrument si complet, aux cordes souvent si délicates, aux fils d'or parfois si ténus, et qui cependant a résisté à une vie de prodigieuse activité.

En suivant Patti sur la scène, en écoutant cette voix dont la souplesse fait pendant à celle du du corps, de la démarche, on se demande si cette artiste, à laquelle reste tant de juvénilité est bien celle qui, depuis tant d'années enchaîne l'admiration du monde musical.

Songez y donc : à l'âge où les autres sont encore sur les bancs de l'école, Patti était déjà l'un des étincellements vivants de la scène, toute jeune fille, la révélation s'était faite pour elle ; elle avait deviné le grand art; elle aussi était venue, avait vu et avait vaincu. Presqu'enfant encore, elle avait achevé des conquêtes, remporté des triomphes qui, aux yeux de bien des sommités, avaient le prix du but atteint, et qui, pour elle, ne devaient être, ne furent que le point de départ de ces succès, sans cesse accumulés, que nulle autre cantatrice ne connut, et dont la capiteuse farandole va s'allongeant toujours. La fête se continue, radieuse comme jamais, et rien n'indique, Dieu merci! que les flambeaux en soient près de pâlir. Toujours la clarté éclatante; toujours le rayonnement en pleine intensité.

Chercher en vos souvenirs, fouillez y bien, et dites moi si vous y retrouvez un nom, dans le domaine de l'art lyrique, qui, vingt-cinq années tout au moins, ait ainsi prolongé l'enchantement, l'enthousiasme, sur tous les points du monde. L'exemple est unique; pour Patti la nature paraît avoir fait un effort exceptionnel. D'autres, sans doute ont captivé, passionné les foules; aucune ne les a subjuguées ainsi, ne les a dominées durant aussi longue période.

Reine du chant, a t-on dit, oui; et règne à la Louis XIV, pour l'éclat, pour la durée.

Que diable parlez vous donc de son âge, il serait temps d'en finir avec ce cliché rebattu, usé.

Cet âge, on le connaît bien, et il est de ceux que l'on peut carrément avouer. Mais quel qu'il fut, que m'importerait en présence de ce que je vois, de ce que j'entends.

Ici pas n'est besoin de recourir à une appréciation relative ; c'est absolument qu'on peut, qu'on doit parler. Eh bien! absolument parlant, on peut affirmer que si, pour le bonheur de la scène lyrique, une femme de dix huit ou vingt ans, ou de dix huit ou vingt ans, se produisait, ayant la voix actuelle de Patti, elle serait aussitôt acclamée; aussitôt elle serait citée comme beauté d'instrument, et messieurs les impresarii se la disputeraient à enchères d'or.

Cette voix, sous l'impression de laquelle j'écris à la hâte ces lignes, que le lecteur trouvera mal coordonnées sans doute, cette voix est d'une délicieuse fraîcheur, elle excite l'envie, elle fait le désespoir même des plus jeunes, et à cette fraîcheur des premiers jours se sont ajoutés le sentiment profond, l'accent passionné de la femme.

J'ai eu la bonne fortune d'entendre Patti à bien des périodes de sa carrière ; à une époque aussi où c'était à peine si elle s'entendait, ou plutôt si elle s'écoutait elle-même. Elle n'était pas plus haute que ça, je puis presque le dire, et déjà l'opulence de sa nature se révélait.

Or hier soir, au moment de son entrée en scène, j'ai eu, je ne sais pourquoi, comme la vision de ce passé. Par une singulière opération d'esprit ou d'optique, je la revoyais toute jeune fille; je retrouvais d'abord ses inflexions câlines, ses vivacités d'oiseau; puis à mesure que je la suivais du regard, que je prêtais toute mon attention à son chant, le cadre s'élargissait, s'élargissait; la miniature exquise pâlissait, s'effaçait peu à peu, et la grande artiste m'apparaissait dans toute la beauté de son incomparable talent, mais en gardant les touches exquises de la miniature disparue. Dualité où se confondaient la fraîcheur d'autrefois et les souveraines séductions artistiques d'aujourd'hui. Dans cet autrefois, à ses jours de début,

Sa petite médaille sonnait un bon coin,

et vous savez si la promesse a été tenue.

Que vous dirai-je de ce chant? Jamais il ne fut plus enveloppant, jamais il n'eut plus de fascination.

Dans cette soirée, unique, dans cette soirée d'adieu, Patti a voulu se résumer, pour ainsi parler ; elle a voulu faire passer une fois de plus devant le public les faces multiples de son talent.

L'air de la folie de la *Lucia*, dit, chanté par elle, est tout un monde ; aux miracles de la vocalisation se mêle le drame, le drame intense, pénétrant; les traits viennent en foule; ils se succèdent, splendides d'audace et de réussite, mais le chant reste éploré, il traduit la situation avec une rare puissance de pathétique.

Ce morceau où elle a mis toute son âme, s'achève; et les bis d'éclater, cela va de soi.

Aussitôt l'artiste, par une pensée toute délicate, et aussi pour arriver à un frappant effet de contraste, chante le *Baccio*, composition de M. Arditi, le chef d'orchestre qui l'accompagne. Ici toutes les coquetteries félines, le coloris pimpant et chaud à la fois, faisant une opposition si tranchée avec la scène dramatique qui vient de finir. De nouveau les traits ruissellent; mais si multipliés qu'ils soient, la cantatrice nous en réserve bien d'autres pour la cavatine de *la Linda*, que suit *Home, sweet home* qu'elle détaille comme dans un rêve, qu'elle chante en poète, avec un accent contemplatif, et l'on me permet ce rapprochement de mots.

C'est encore l'air de *Semiramide*, dit avec tant de largeur et tant d'élégance aussi; où la phrase se développe dans une ampleur sans pareille; où les jets de vocalises prennent leur envolée, avec une radieuse diversité; c'est enfin le duo, une gamme ascendante d'expression vraie, qui touche et charme en même temps.

La plume—la mienne du moins—ne pourrait dépeindre les traits que Patti répand à flots dans son exécution. De ces beautés fugitives—qu'on voudrait pouvoir retenir au passage—on ne saurait se faire une idée. Comment définir ces trilles si admirablement battus, cette pluie d'or de staccati, ces scintillements de notes piquées, abandonnées aussitôt pour faire place à des tonnes du plus vif coloris; ces sons épanouis et éteints; ces périodes si finement ombrées, ces cascades vocales si nourries, si limpides, si effervescentes, tous ces effets panoramiques du chant enfin! J'y renonce pour ma part, et si j'écris ces lignes, c'est uniquement pour rendre une fois encore — la dernière peut-être—l'hommage dû à la magie du talent. En me rendant à soirée de Patti, je rassemblais mes souvenirs; en la quittant, je n'ai plus qu'à exprimer des regrets, puisqu'aujourd'hui même l'artiste nous quitte sans retour.

Toujours splendide la voix de Mme Scalchi; quelle vigueur et quelle souplesse tout à la fois; quelle plénitude dans chaque registre et comme cet instrument se fait tour à tour gracieux et dramatique, léger et pathétique.

Je l'avais déjà entendue dans le duo d'Arsace et de Sémiramis; je l'attendais impatiemment en me demandant si elle nous donnerait encore ce que nous connaissions d'elle. Dès les premières mesures, la réponse était faite éclatante; l'artiste s'est surpassée. De la largeur dans la phrase, de l'ampleur dans le son, du drame dans l'accent, une charmante légèreté dans tous les traits.

Toutes ces qualités instrumentales et artistiques se sont développées, ont éclaté, non seulement dans ce duo, si remarquable à tous égards, mais encore dans l'air d'entrée : *Ecco mi alfine in Babilonia*; dans le duo avec Assur : *D'un tenero amore*, dans l'air des *Huguenots*, enfin dans celui de *Mignon*, dit avec esprit, avec brio.

Le succès de M. Guille s'est imposé dès les premières phrases de l'adorable romance de *Marta* et s'est continué, a grandi dans le fameux allegro du *Trouvère : Supplice infâme* ; dans l'air de *Jérusalem : Je veux encore entendre;* dans une romance, datant de bien loin déjà, et dont le titre m'échappe, et enfin dans le trio de *Guillaume Tell*.

La voix de haute-contre, celle de Nourrit, devenue si rare, presque perdue aujourd'hui, se retrouve en M. Guille.

La sienne a cette qualité précieuse entre toutes : le charme. Les sons en sont d'une égalité remarquable dans toute l'échelle ; pas une lacune, pas une corde qui n'ait une belle sonorité. Tout cela est habilement fondu ; le moëlleux s'y mêle à la puissance.

M. Guille monte aux assauts les plus hardis ; et jamais il ne faiblit dans ces escalades. Il arrive aux hauteurs cherchées, sans heurt, et sans jamais s'oublier à des poussées exagérées, au cri. Les notes aigiles, suraigües viennent aisément; elles sont énergiques, mais on ne sent point l'effort ; le moëlleux, le charme, je l'ai déjà dit, sont toujours là.

M. Guille, qui ne manque pas de volume, loin de là, ne le prend pas pour objectif. Il chante avant tout; dans ce chant ombres et rayons sont habilement distribués.

Il sent, il vit la musique qu'il interprète; même dans les tonalités les plus scabreuses, où trop d'artistes ne songent qu'à des effets de sonorité, l'expression, la couleur subsistent. Couleur distinguée, expression vraie, sentiment intense, chaleur sympathique, communicative.

Cet instrument qu'il faut citer pour son étendue, son volume, son homogénéité, son timbre, a aussi des douceurs exquises. On y note des transformations inattendues.

C'est ainsi que l'on a pu croire un moment que la voix était toute, rien que de poitrine, quand tout à coup sont venues des notes de tête, bien éclairées, et qui ont été une fort aimable surprise pour ceux dont l'opinion s'était formée trop vite.

Du reste, il pourrait se passer de ce registre, car cette voix vibrante, de clairon parfois, sait s'atténuer, s'adoucir, et alors les cordes de poitrine, si résonnantes, si énergiques tout à l'heure, se font tendres et rendent avec distinction les teintes douces. En un mot, M. Guille est un ténor de demi caractère en même temps qu'un ténor de force; l'émotion est dans son chant, et il chante toujours.

J'aurais voulu vous détailler les morceaux qui lui ont valu son très brillant succès; où il a fait preuve d'un sentiment exquis; mais à cette heure de la nuit, le temps ne m'en est pas laissé. Je me résume en deux mots : M. Guille est un artiste.

Le temps me manque aussi pour vous parler de MM. Galassi et Novara; je me borne à noter qu'ils ont reçu du public un accueil très flatteur.

En terminant, constatons que les ouvertures de *Zampa* et de *Semiramide*, la dernière surtout, ont été splendidement enlevées par l'orchestre, que dirige avec tant de maestria M. Luigi Arditi. Il y a du coloris dans sa façon de conduire.

L. PLACIDE CANONGE.

Théâtre de l'Opéra.

La seconde représentation de *Rigoletto* est annoncée pour ce soir. Nous n'avons pu entendre l'ouvrage samedi, et prendrons certainement notre revanche aujourd'hui.

Demain, en matinée, *Les Petits Mousquetaires*, et jeudi, sauf remise, première représentation (reprise) de *Carmen*, le délicieux ouvrage de Bizet.

On nous dit que déjà la location est très forte. Rappelons que le rôle de Carmen est peut-être celui qui a valu ses plus brillants succès à Mlle Dérivis, en France et aux Etats-Unis.

THEATRE ST-CHARLES.—*Our Boys*, titre qui vous est connu depuis longtemps, n'est-ce pas ; celui d'un ouvrage avec lequel vous êtes très familier, mais que sans doute vous aimez à voir reparaître au répertoire, de-ci de-là. Est-il besoin de dire que cette durée de l'œuvre tient à ce qu'elle a pour base la nature même. L'auteur n'a pas recherché les situations exagérées, il n'a pas recouru aux grands coups de théâtre. Non, c'est là une action d'une simplicité extrême, que l'on raconterait en quelques lignes, mais cette simplicité touche. D'un bout à l'autre de ces trois actes, on s'intéresse aux personnages, et souvent on est vivement ému, en suivant ces deux pères, autrement valeureux par leur amour paternel, et qui, à l'inverse de l'épisode biblique, ravissent à leurs enfants prodigues.

A part l'intérêt qu'offre le sujet luimême de la pièce de M. Byron, il faut reconnaître que celle-ci a un mérite littéraire qui se fait de plus en plus rare dans les ouvrages de la scène américaine actuelle.

Les artistes suivants ont largement contribué, dimanche soir, au succès de cette reprise : Miles May Brookyn, Emma Maddern, Minnie Conway, Isabella Waldron ; MM. Chas Wheatleigh, Luke Martin, Osmond Tearle, Hart Conway.

Ce soir, seconde représentation de *Our Boys*; même distribution.

L'ORPHÉON FRANÇAIS.—C'est demain, à la salle de l'Union Française, qu'aura lieu le concert vocal organisé par l'Orphéon, pour le bénéfice de l'Ecole qu'a fondée l'Union Française. Nous en avons donné l'attrayant programme.

L'objet de cette soirée est trop digne de sympathies pour qu'il soit besoin de la recommander. Tous nos lecteurs français comprendront que pour eux il y a là comme un devoir à remplir, et la salle de l'Union Française recevra demain autant de visiteurs qu'elle en peut contenir.

Prix du billet 50 cents.

Concert de Charité.

Nous pouvons presque dire que le résultat de la Matinée de dimanche a dépassé les espérances de la Société Hospitalière des Dames Louisianaises.

Longtemps avant que commençât le charmant concert la Salle Grunewald était pleine; chaque siège, au rez-dechaussée, à la galerie, en était occupé; dans les couloirs, du monde debout. Et jusqu'à la fin tous ceux auxquels était imposée cette position verticale, ont tenu bon. Nous nous l'expliquons sans peine; c'était là, en effet, un concert amusant, chose fort rare, ou le sait. Si amusant, que si on eût écouté ce public en belle humeur on eut bissé chacun des dix-sept numéros du programme. De nombreux bis ont été donnés d'ailleurs, si bien qu'il était près de quatre heures quand a fini cette matinée commencée vers une heure et quart.

Le programme, sauf une altération et deux substitutions de personnes, a été fidèlement exécuté; chaque artiste était à son poste, à l'exception de Mme Vernouillet, forcée de garder sa chambre; de MM. Duces et Alexandre. Le premier, pris d'un rhume violent, presque de l'aphonie, s'était fait excuser et remplacer par M. Delpech; quant au second, M. Alexandre, nous ignorons la cause de son abstention.

Notre intention n'est nullement d'entrer dans les détails de cette fête de charité, si habilement menée par les dames hospitalières; si joliment réussie, grâce à leur tact, à leur zèle ingénieux, infatigable; grâce surtout à l'obligeance de cette troupe française presque entière, se mettant si spontanément, si largement, au service d'une œuvre pieuse.

Notre but est uniquement ici et de remercier tous ces excellents artistes, au nom du public, et de réitérer à la Société Hospitalière l'expression de nos sympathies, de nos respects, pour la mission à laquelle les dames qui la composent se sont vouées, et où elles viennent de rencontrer un succès nouveau, éclatant.

Nous leur présentons nos remerciments pour les prévenances qu'elles nous ont prodiguées, et nous sommes joyeux à la pensée du plaisir qu'elles auront ressenti en comptant la recette inespérée de dimanche dernier. Cette somme sera vite et bien distribuée, bien employée par elles. Leurs pauvres se ressentiront de la généreuse action des artistes de l'Opéra, que nous avons le devoir de nommer encore; c'est bien le moins: Miles Romeldi, Weyns, Varelli, Dérivis; MM. Lowenthal, Vernouillet, Maugé, Darman, Delpech, Van Loo, et l'artiste qui a joué l'accompagnement du violon de l'*Ave Maria*, de Gounod; artiste grec, si nous nous souvenons bien; maintes fois applaudi, la saison dernière, à l'orchestre de l'Opéra, mais dont nous avons oublié le nom.

L'exécution du programme, long et varié, a produit le meilleur effet dans son ensemble, et obtenu un vif succès dans nombre de ses détails.

Très bien exécuté aussi le punch, auquel les bis n'ont pas manqué non plus.

GRAND OPERA HOUSE.—La soirée de Mme Patti, dont nous rendons compte, ne nous permet que de constater le succès de Mlle Louse Rial, au Grand Opera House, dans *Fortune's Fool*. Nous y reviendrons.

Ce soir, troisième représentation de la pièce de M. Will S. Marion.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1886.—Indications—Pour la Louisiane: pluie, vents du sud, devenant variables un peu plus froid.

Nlle Orléans, 20 décembre 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	29	Nashville, Tenn	36
Augusta, Géo	46	Pittsburg, Pa	29
Savannah, Géo	48	Cairo, Ill	38
Mobile, Ala	50	Davenport, Iowa	37
Montgomery, Ala	44	Dubuque, Iowa	36
Vicksburg, Miss	51	Keokuk, Iowa	45
Galveston, Tex	59	La Crosse, Wis	34
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	48
Shreveport, La	56	St-Paul Minn	28
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	52
Chattanooga, Tenn	38	Omaha, Neb	43
Cincinnati, O	30	Yankton, D T	26
Louisville, Ky	34	Key West, Fla	62
Memphis, Tenn	43	Nlle-Orléans, La	51

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Alexander F. Whitmore à Mlle Ernestine A. Folar.
John McKeon à Mlle Rose Broker.
John Sweeny Jr à Mlle Mary B. Schaefers.
Angelo Brocato à Mlle Rosalia Gargano.
George Jurgens à Mlle Louisa M. Godard.

Naissances.

Mme Joaquin Lloret y Marquez un garçon.
Mme Henry Borden un garçon.
Mme Lucien Delpuget un garçon.
Mme John Kavanaugh une fille.
Mme Frederick Uhlich un garçon.
Mme Jules Lavarine une fille.

Décès.

Mme Veuve Mary R. Dowlin, 82 ans, 43 rue St-Pierre.
Mme Veuve Salomena Hagan, 41 ans, 628 rue Royale.
Emma L. Freund, 3 ans, 205 rue Conti.
Charles Perett, 8 mois, 471 rue Magazine.
Veuve Anna Mathet, 75 ans, Asile Français.
Joseph Munell, 8 jours, 61 rue Burthe.
Lizzie Stewart, 19 ans, 639 rue Fulton.
Christina Grunbogan, 42 ans, 104 rue Tchoupitoulas.
Mme Frances Caromont, 42 ans, 44 rue St-Antoine.
Henri Billard, 42 ans, Chartres et Bienville.
Catherine Ward, 76 ans, McComb City, Miss.
Henri Robinson, 2 mois, rue Willow près Lafayette.
Henry Hasse, 20 ans, rue Philip entre Howard et Liberté.
Mme Manuel Lucey, 37 ans, 20 rue Lapeyrouse.
William Toledano, 60 ans, 320 rue Dauphine.
Mme Augusta Schmedize, 27 ans, 161 1[2 rue Laurel.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle Orléans, 134 personnes, dont 2 de la phthisie pulmonaire, 6 de fièvres diverses, 2 de la diphtérie, 18 de la maladie du cœur, 10 de la maladie de Bright.

AGES—Au-dessous d'un an, 19; de 1 à 2 ans, 3; de 2 à 5 ans, 6; de 5 à 10 ans, 3; de 10 à 15 ans, 0; de 15 à 20 ans, 2; de 20 à 25 ans, 8; de 25 à 30 ans, 12; de 30 à 40 ans, 13; de 40 à 50 ans, 13; de 50 à 60 ans, 13; de 60 à 70 ans, 20; de 70 à 80 ans, 14; de 80 à 90 ans, 8; de 90 à 100 ans, 0; 100 ans et au-dessus, 0.

NATIONALITÉS — Anglais, 0; Français, 6; Allemands, 16; Irlandais, 10; Italiens, 0; Louisianais, 75; Américains [autres que Louisianais], 18; Espagnols, 0.

Il est mort 70 personnes du sexe masculin, et 50 du sexe féminin.

Il y a eu 10 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 20 certificats de décès.

Proportion des décès [sur la base de 1,000 par an], dans la semaine, 28.77; blancs, 30.64; couleur, 20.28.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Eureka Homestead Society à Joseph Mangano, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Melpomène, Thalie, Dryades et Remparts, $2000.

Veuve Peter Mangano et autres au Eureka Homestead Society, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Melpomène, Thalie, Dryades et Remparts, $1480.

Rosaline Levy à Léopold Loeb, deux terrains dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues Félicité, Magasins, Ste. Marie et Camp, $1500.

Jacob Kirsch à Daniel O'Connor Farrel, une portion de terre dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues Camp, Arabella, Chestnut et Joseph, $125.

Union Homestead Association à John Morgenstern, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Bienville, Douane, Tonti et Rocheblave, $1750.

Louisiana Oil Company au Louisiana Cotton Oil Company—1, quatre terrains dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues North Peters, Chartres, Ulosat et Louisa ; 2, un terrain faisant face à la rue Peters ; 3, un autre terrain faisant face à la rue Chartres, $70,000.

Mme Veuve John Reilly à Kingsbury Lane, douze terrains dans le 7me district, dans l'îlet borné par l'avenue Carrollton, les rues Dublin, Quatrième et Zimple, $3100.

Henry Market à James Grigsby Simpson, une portion de terre dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues State, Laurel, Patton et la ligne supérieure du faubourg Hurstville, $100.

N. O. German Homestead & Building Association à Charles F. Durdin, deux terrains dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Conti, Tonti, Oak et Rocheblave, $ 1,400.

Ventes par le percepteur des taxes du 2me district.

Marie Joséphine Rosalie à Charles Morel, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet formé par les rues Esplanade, Villeré, Remparts, Quartier et chemin du Bayou, $ 26.80.

Mlle Marie David à Charles Morel, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet formé par les rues Villeré, Marais, St. Philippe et Ursulines, $ 26.80.

Cour de District des Etats-Unis.—Reuben Davis et autres contre le steamer City of New Orleans.—Réclamation de $217 pour gages et prix de passage pour retourner à Memphis.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—M. Goldman, pour avoir mis de la fausse monnaie en circulation, a été condamné à dix ans de pénitencier et $500 d'amende.

Cour d'appel.—La cour ajourne ses décisions à aujourd'hui.

Cour Civile de District.—Ernest Maux contre Thomas O. McCandlish. Procès pour un compte de $200.

A. A. Bechet contre Spear et Escoffier. Procès pour moins de $200 au sujet d'une affaire de vente.

F. Hollander et Cie, contre M. et Mme Camosse. Procès pour $200.

Rogers J. Mitchell contre R. J. Connolly—Procès pour un compte de moins de $200.

Wm Favre contre Estelle F. Ross, sa femme—Demande de divorce.

Le testament de feu Victor Armant a été ouvert. Le défunt lègue ses biens à sa femme, qui est nommée exécutrice testamentaire.

Les successions de Harry Lurch, Victor Arnault et O. Francis sont ouvertes.

Cour Criminelle de District—Section A.—Se sont déclarés innocents : Le Dr. Thomas G. Ford, accusé du meurtre de John C. Kirkpatrick.

Henry Nick, de blessures.
Emma La Volden, voies de fait.
Charles Willburn, de détournement.
Ont avoué la culpabilité :
Hugh J. McMullen, léger vol.
William Félix, larcin.
Robert, alias Buddy Green, larcin.

Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Nathan Banks, alias Chinee, effraction.

Geo. Cognovitch, alias Garibaldi, accusé d'avoir commis un acte malicieux, s'est constitué prisonnier hier matin.

Section B.—Sont accusés de voies de fait :

L. A. Rogers, Joseph Daniels et Frank Lewis.

De port d'armes cachées: Lay Randall et Antonio Matteo.

Larcin: Ella Johnson, alias Gallagher.

Attaque à main armée : Frank Lewis.

John Reilly, simple attaque, $20 ou un mois de prison de paroisse.

Cour du Recorder Davey.—Julia Jacobs et Carrie Besteaux, vol, $25 ou 30 jours.

George White, port d'armes cachées, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $250.

Cour du recorder Burthe.—Alf. Blackwell voies de fait sur un agent, alors qu'il était en état d'ivresse. 30 jours de prison.

Paul Lauby, vol, $250 de caution.

Wm. Myles attaque main éame.

Evadés.—Les nommés William O'Brien et John Hagan, qui avaient été arrêtés au coin des rues Hagan et Tchoupitoulas, pour ivresse et bris de paix, se sont évadés de la 2ème station de police en écartant les planches de cet édifice qui est dans un délabrement qui n'a d'égal que celui de la 1ère station, (station centrale.) Les prisonniers ont escaladé la clôture et repris leur liberté.

Tentative de suicide.—Un jeune homme de 21 ans, Martin Hiederich, employé au No 624 de la rue des Magasins où il habite, a tenté de se suicider en avalant du laudanum. Il a reçu les soins du Dr Folweil, qui lui a administré un contre-poison.

Le malade, qui est maintenant hors de danger, a déclaré avoir pris cette détermination sur un refus de sa mère d'augmenter son salaire.

Arrestations.—Hier matin, le détective Fruthaler a arrêté au pied du New Basin, un jeune nègre de 16 ans, nommé Milton Parsons, parce qu'il était porteur d'un panier contenant 3 costumes d'été que l'on suppose provenir d'un vol. Malgré son âge, il a offert une grande résistance et l'agent a eu beaucoup de mal à l'arrêter. Il a été renvoyé par le juge Davey, à la prison de Paroisse en attendant sa comparution.

—Un nègre de 17 ans, nommé George White, a été arrêté au coin des rues Melpomène et Baronne pour port d'armes cachées.

—Un nommé Jacob Schellang a été arrêté au coin des rues Neuvième et Chippewa pour abus de confiance et voies de fait.

Paragraphes. — Dimanche soir, trois inconnus ont tenté de voler un nommé D. Fazende, conducteur du car No 7 de la ligne de la rue Jackson, alors qu'il passait à l'intersection de cette rue avec la rue Rousseau. Les voyageurs sont venus au secours du conducteur et les voleurs ont pris la fuite.

Coton incendié. — Dimanche, à 3 h. 35 de l'après-midi, 45 balles de coton composant le chargement de plusieurs wagons de la compagnie de chemin de fer Mississipi Valley, ont brûlé au coin de la rue Poydras. Elles sont consignées au nom de MM. Rm. Walmsley, 33; John T. Hardie, 4; J. Weis & Co., 4; Maxwell & Reale, 4. Les dommages sont peu considérables.

Les marchés.—Hier à midi plus de 200 personnes attendaient dans la salle du Conseil, le résultat de la vente aux enchères du bail des marchés. Le premier enchérisseur, M. McShaw a d'abord offert $175,000 M. Larquié $176,000 et après 4 autres enchères, ce dernier a obtenu le bail pour une somme de $185,300.

Flagrant délit.—Hier, à minuit 10, le gardien Finan a pris en flagrant délit, deux enfants qui volaient des épaules de porc à l'étalage de MM. Adler et Cie, coin Canal et St. Peters. Se voyant découverts, les enfants ont pris la fuite, mais le gardien a tiré en l'air un coup de revolver et a arrêté les fuyards qui n'avaient pas continué leur course.

Ils se nomment Mike Welsh et Wm McKewan et sont âgés respectivement de 18 et 16 ans.

Arrestation.—Un certain Zénon Descade, qui est compromis dans le vol commis le 4 septembre dernier, au coin des rues Bassin et Bienville, chez Mme Theresa Giafer, vient d'être arrêté. Il devait comparaître devant la cour criminelle avec trois négresses qui ont été condamnées pour ce vol, mais il ne se présenta pas à la cour, et depuis on n'avait pu le retrouver.

Incendie.—Hier, à minuit, le feu s'est déclaré au No. 20 de la rue St. Charles.

Cet immeuble est occupé au rez-dechaussée par Pokorny, marchand et fabricant de chaussures.

Le premier étage par M. Gernon, le Dr Amel, MM. D. Stewart et W. R. Knickerbocker. Le mobilier de ce dernier a été fort atteint, mais la perte est couverte par une assurance.

Le deuxième étage est occupé par M. Hopkins, imprimeur, M. Dave Hoffman et le Dr Nott dont les appartements ont été fort endommagés. Pas d'assurance. L'immeuble appartient à MM. H. et B. Beer, il est assuré.

L'immeuble contigu, appartenant aux mêmes propriétaires et occupé par Laudauer et Meyer, a été endommagé par l'eau.

New Orleans City and Lake Railroad Company.—Les actionnaires de cette compagnie ont procédé, hier, à l'élection des directeurs pour l'année 1887. Voici les noms des élus : MM. H. Gally, Albert Baldwin, R. M. O'Brien, L. L. Lyons, Jno. Stumpf, Robert Manson, E. J. Demarest, J. J. Manson, Charles Macready, H. C. Boucher, Geo. H. Braughn, J. A. Walker.

Arbre de Noël à l'Asile du Mont Carmel.—Le dépouillement de l'arbre de Noël aura lieu dimanche prochain, de 1 heure à 5 heures. Les personnes qui s'intéressent aux orphelines sont priées d'envoyer leurs offrandes le plus tôt possible.

Rixe.—Hier, à 6 h. 15 du soir, une rixe a eu lieu au coin des rues Douane et Royale entre trois individus nommés Frank Odendorf, J. H. Harris et Robert Comfort. Ces derniers ont été tous deux blessés à la figure à coups d'écailles d'huîtres.

Tous trois ont été enfermés.

—Dans la nuit de samedi à dimanche, des individus qui se sont introduits dans la marbrerie de MM. Kursheede et Bienvenu, ont brisé par malveillance 2 vases et 3 urnes évalués $ 50.

Autre rixe.—Une rixe s'est élevée hier, à trois heures de l'après-midi, au coin des rues Girod et Carondelet, entre deux nègres nommés Briese Johnson et John Delamy. Ce dernier a été frappé auprès de l'œil gauche, à l'aide d'une brique. Il a été transporté à l'hôpital. Johnson n'a pu être arrêté, mais un mandat d'arrêt a été lancé contre lui.

Bras cassé.—Hier à 3 heures 30 de l'après-midi, alors que John Epping, le mécanicien en chef du steamship Wanderer était sur le pont, une chaloupe lui est tombée sur le bras. Il a été transporté (pas le bras) à l'hôpital où les médecins ont déclaré que le bras était cassé.

Meurtre !—Les aides Cain et Littleton ont arrêté hier à 10 heures du soir, au coin des rues Gravier et Tonti un nommé Wm Walker, couleur, journalier, âgé de 44 ans, natif des Etats-Unis.

Ils ont porté contre lui l'accusation de meurtre. Elle est absolument et obstinément démentie par le prisonnier qui déclare n'avoir aucune connaissance du meurtre qu'on lui impute.

Tentative de vol.—Samedi soir, à 10 heures, un voleur a pénétré chez Mme Antoine Cavaliers, rue Poydras No 201. Il a brisé les carreaux d'une fenêtre de la cuisine et mis un morceaux une lampe à pétrole. Les habitants de la maison, réveillés par le bruit, sont accourus, mais le voleur a tiré un coup de pistolet et a pris la fuite. Il n'a pas encore été arrêté et ne le sera probablement pas, attendu que l'on n'a pu se procurer son signalement.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Rumeur.

Paris, 19 déc—Une nouvelle a été reçue de Rome, portant que Paul Bert s'était réconcilié avec la religion catholique, à son lit de mort. Un ami intime déclare que Bert a écrit des lettres avant sa mort, indiquant un changement de sentiments religieux, mais non pas qu'il fut devenu catholique.

Cette nouvelle suscite beaucoup de commentaires. Les gambettistes en nient l'authenticité.

Rente française.

Paris, 20 déc—Le trois pour cent est coté à 82 francs 57 1[2 centimes.

Le cardinal Jacobini.

Rome, 19 décembre—Le cardinal Jacobini a donné sa démission de secrétaire d'Etat Papal pour cause de mauvaise santé. Le Pape refuse d'accepter cette démission; néanmoins la nomination de son successeur est discutée en ce moment.

Le ministre des finances italien.

Rome, 19 décembre.—M. Magliani, ministre des finances, a annoncé aujourd'hui à la chambre des députés, que le budget de 1885-86 indique un déficit de $5,000,000.

Il a dit qu'il espérait que, dans le budget de 1886-87, les recettes et les dépenses se balanceraient, malgré les allocations pour l'armée et la marine, et que le budget pour 1887-88, établirait qu'il y a un surplus de $400,000.

J'ai grande confiance, a-t-il ajouté, dans l'avenir financier du pays.

M. Magliani a alors présenté un bill pour la conversion du stock de 5 pour cent en 4 1[2 pour cent.

Meurtre.

Madrid, 19 déc—Un journaliste bien connu de cette ville a été assassiné ce soir. Le meurtrier a réussi à s'échapper.

Avalanche.

Vienne, 19 déc—Une avalanche a tué une bande de dix-sept maraudeurs, qui se cachaient près de Vicenza.

Le ministre de la marine hollandaise.

La Haye, 19 décembre—Le ministre de la marine a résigné son poste, la Chambre ayant refusé d'accorder un crédit pour la construction de trois torpilleurs, ainsi qu'il l'avait demandé.

Les Anglais s'emparent d'un camp de rebelles.

Mandalay, 19 décembre—Les Anglais ont capturé le camp Boshway. Les rebelles ont retraité dans un bois fourré.

Un autre jeûneur.

Londres, 19 décembre—Salvator Mortabello, natif de Malte, a commencé un jeûne de soixante-douze jours à Philippeville, Algérie. Il faisait partie autrefois de la marine anglaise.

Ayant fait naufrage à une certaine époque, il fut jeté sur une île déserte et ne mangea pas pendant soixante douze jours.

Renvoi d'ouvriers français.

Berlin, 19 déc—En janvier prochain tous les ouvriers français employés sur le chemin de fer Alsace-Lorraine seront renvoyés et remplacés par des allemands.

La délégation Bulgare.

Berlin, 19 déc—La délégation bulgare est très satisfaite du résultat de son entrevue d'hier avec le comte Herbert Bismarck.

On croit généralement que la candidature du prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha au trône bulgare a échoué.

Le vol sur l'express d'Ostende.

Bruxelles, 19 déc.—Un Russe, nommé Jacoba, a été arrêté en cette ville, sous la prévention d'être impliqué dans le récent vol de la malle.

Deux Allemands, nommés Dytmer et Reynaert, résidents de Londres, ont été arrêtés aujourd'hui en cette ville, dans une maison de pension, près de la gare du Nord.

Dytmer avait en sa possession 16,000 francs. Cette arrestation a amené la découverte, à la gare du Nord, de deux paquets contenant des lettres de Londres, en destination de l'Allemagne. Dytmer est un marchand de moutons. On suppose qu'il est de complicité dans le récent vol de la malle.

Le steamer Gallia.

Londres, 20 décembre—Le steamer Gallia, de la ligne Cunard, parti de Liverpool le 18 décembre, pour New York, avait à bord 250 livres sterling en lingots.

M. Parnell.

Londres, 20 déc—M. Parnell est à la gare Hold en cette ville. Il est malade, obligé de garder la chambre. Il ne peut pas recevoir de visites et se trouve dans la nécessité d'éviter toute transaction d'affaires. Ses médecins lui défendent même de prendre aucune part aux discussions politiques.

Le nouveau ministre de Turquie à Washington.

Londres, 20 déc.—Mauroyini Bey, premier secrétaire de la légation Turque à Madrid, a été nommé ministre de Turquie à Washington.

Naufrage.

Londres, 20 déc. — Le steamer Llanelly, parti de Liverpool, a sombré à Holyhead. Douze personnes ont péri.

Les délégués bulgares.

Berlin, 20 déc. — Les délégués bulgares partiront demain pour Paris et iront la semaine prochaine à Londres.

Accident de chemin de fer.

Londres 20 déc.—Une collision a eu lieu samedi sur le chemin de fer à Charkow, Russie. Treize personnes ont été tuées et 30 autres blessées.

Verdict.

Londres, 20 déc. — Le juri dans l'affaire de lord Campbell et de lady Colin Campbell, a rendu à 10 heures, un verdict par lequel il déclare que lord Colin Campbell et lady Colin Campbell ne sont pas coupables d'adultère. Le verdict a été accueilli par des applaudissements.

Le Comte Herbert Bismarck et la députation bulgare.

Berlin, 20 décembre—Le comte Herbert Bismarck, sous-secrétaire des affaires étrangères, a reçu hier les délégués bulgares.

Il leur a conseillé d'arriver à une entente avec la Russie.

On a appris que des Bulgares se sont rendus à Constantinople après la révolution qui a eu lieu contre le prince Alexandre à Sofia et ont présenté un mémoire au grand vice-roi déclarant que les régents bulgares sont responsables de l'état actuel des affaires en Bulgarie. Les délégués ont subséquemment visité en corps les différentes ambassades des Puissances à Constantinople, dans le but de les informer de l'état des choses.

L'Espagne et l'Allemagne.

Berlin, 20 déc—L'Espagne a accordé à l'Allemagne le même privilège commercial dans les Indes Occidentales qu'elle a donné à l'Amérique.

Tempête de neige en Irlande.

Londres, 19 déc—Il y a eu aujourd'hui une forte tempête de neige dans l'ouest de l'Irlande. Elle entravera sérieusement le service des chemins de fer pendant quelque temps.

Une assemblée de la Ligue Nationale.

Dublin, 19 déc. — M. Dillon n'a pu assister aujourd'hui à aucun meeting. M. McCane a présidé une assemblée "anti-rent" qui a eu lieu aujourd'hui à Knocknonica. Il a dit "que si tous les chefs nationalistes étaient arrêtés, les prêtres catholiques prendraient leurs places et continueraient la campagne."

M. Parnell souffrant.

Londres, 19 déc. — M. Parnell, qui vient d'arriver à Londres, a dit aujourd'hui qu'il se remettait lentement mais sûrement de sa récente attaque de gastrite. Son médecin lui permettra de reprendre ses devoirs parlementaires à l'ouverture de la session, s'il promet d'être prudent.

M. Parnell n'a pas l'intention, actuellement, d'exprimer une opinion sur le plan de campagne. Il désire d'abord aller en Irlande pour se consulter avec les promoteurs du plan, qu'il n'a pas vus depuis la clôture de la dernière session du Parlement. Il veut aussi avoir d'autres informations à l'égard de diverses affaires avant de faire un discours sur le sujet.

Il déclare qu'il ignorait que le dit plan de campagne eut été rédigé au même proposé, et ne l'a su que quand il a été publié.

M. Parnell partira sous peu pour l'Irlande.

Protestation.

Dublin, 19 déc—Un meeting aura lieu à Kilrush pour protester contre les évictions. L'appel pour le dit meeting est imprimé sur des petites affiches et se termine ainsi :

"Population de Kilrush, au moment de la crise la plus importante dans l'histoire du pays, vous êtes invités à devenir des soldats de l'Irlande, sous la bannière de la Ligue Nationale."

MM. Deasy, Harrington et Sheehan ont prononcé des discours aujourd'hui à Killarney, dénonçant l'acte du gouvernement.

M. Harrington a blâmé l'absence de prêtres du meeting.

Mort du Dr Lyons.

Dublin, 19 décembre—Le Dr Lyons, ex-membre du Parlement de Dublin, est mort aujourd'hui en cette ville.

Les ouvrières et la reine Victoria.

Londres, 19 déc.—Un comité a été organisé dans le but de faire des souscriptions pour le témoignage que les ouvrières veulent offrir à la Reine, en l'honneur de la cinquantième année de son règne. Les souscriptions sont de 1 penny à £1.

Des comités ont été formés dans tout le pays pour appuyer les couturières.

La compagnie de Lloyd.

Londres, 19 déc—La compagnie Lloyd a donné l'ordre de construire un steamer qui dépassera en dimensions et en vitesse tous les navires à flot. Ledit steamer sera construit par la compagnie Fairfield de Glasgow.

Le journal Post.

Londres, 19 déc—Ce matin, le journal Post publie un article dans lequel il conseille à la Turquie de ne pas continuer à soutenir la Russie.

Le gouvernement anglais, dit le journal, a fait de grands sacrifices pour maintenir l'intégrité de la Turquie, même contre l'opinion d'une grande partie du peuple anglais.

Toute hésitation de la part de la Turquie forcerait maintenant l'Angleterre à adopter des mesures pour contrecarrer les menaces de la Russie ; et celle-ci ferait voir promptement à la Porte que sa politique douteuse actuelle est la pire pour ses intérêts.

Le Prince Frédéric Guillaume.

Berlin, 20 décembre—Le Prince, Frédéric Guillaume, accompagné de plusieurs autres membres de la famille impériale, du Dr Von Josler, ministre de Prusse, d'un grand nombre de notabilités et de fonctionnaires publics, a ouvert aujourd'hui le nouveau musée.

Défaite d'une bande de monténéros.

Guayaquil, via Galveston, 20 déc.—Varegas Torres, un des principaux chefs révolutionnaires, a été repris le 15 courant. Quatre-vingt dix hommes de troupes du gouvernement ont battu 170 monteneros à Amirotia, sur la frontière entre l'Equateur et des Etats Unis de Colombie. Plusieurs ont été tués et blessés.

La députation bulgare.

Berlin, 20 déc—La députation bulgare a rendu visite aujourd'hui à tous les ambassadeurs étrangers. Elle s'est présentée deux fois à l'ambassade russe, mais n'a pas pu réussir à voir le comte Schovaloff, ambassadeur de Russie.

Explosion.

Londres, 20 décembre—Six personnes ont été tuées aujourd'hui, par une explosion de benitiore qui a eu lieu à Lecco, en Lombardie.

Le nouveau Musée à Berlin.

Berlin, 20 déc—Un particulier a acheté et a été fait présent à la bibliothèque du Musée Allemand, de la bibliothèque de feu le D. Ealer, de Frankfort. Elle est composée de 140,000 volumes dont la plupart sont des ouvrages d'histoire.

La Gazette de Berlin.

Berlin, 20 décembre—La Gazette de Berlin dit que la Russie et l'Allemagne reconnaissent qu'il existe des intérêts étroits qui lient les deux nations l'une à l'autre.

La même feuille ajoute qu'elle se réjouit de ce que le Messager de St-Pétersbourg reconnaisse que la politique allemande est toujours tendue vers la paix, avec une confiance inébranlable dans la sagesse et la fermeté du Czar.

WASHINGTON

CONGRÈS

Chambre.

Washington, 20 décembre—M. Wilkins (Ohio), du comité des banques, rapporte la résolution Weaver, requérant le Secrétaire de la trésorerie de donner les informations suivantes :

1. Si une portion quelconque des fonds alloués par le "Sundry Civil bill", de l'année dernier, a été employée en émission de billets de la Trésorerie de fortes dénominations au lieu de billets de petites dénominations.

2. Combien, s'il y en a, de billets de $1 et $2 détruits ou cancelés sont détruits depuis l'adoption de l'acte; par quelle autorité ils ont été détruits et quelle somme a été dépensée pour leur destruction.

3. Combien des dits billets ont été mutilés et si des billets de petites dénominations ont été émis à leur place. La résolution est adoptée.

Les bills suivants ont été présentés et référés :

Par M. Taulbe, Ky., une résolution qui déclare qu'on a publié dans les journaux que le secrétaire de la trésorerie a payé un intérêt sur une certaine dette consolidée des Etats-Unis avant que le dit intérêt fut dû et que la dite avance de l'intérêt a été faite dans le but d'affecter le marché des valeurs dans Wall street. La dite résolution requiert le secrétaire d'informer la Chambre si cet intérêt a été ainsi payé et s'il l'a été, pourquoi et par quelle autorité.

Par M. Cox, de New York, une résolution conjointe requérant le comité des allocations de présenter à la Chambre des plans appropriés à la défense de la côte.

M. Morrison a présenté une résolution pour qu'un recès soit pris pendant les fêtes, à partir du 22 décembre jusqu'au 4 janvier.

M. Hiscock a alors appelé sa motion pour suspendre les règlements et adopter le bill relatif aux droits sur le tabac de Sumatra.

La motion est repoussée par 165 voix contre 90.

M. Gay, de la Louisiane, présente une résolution pour l'importation libre de droits de machines pour extraire le jus de canne.

M. Forney, de l'Alabama, au nom du comité de la milice, fait la motion de suspendre les règlements et d'adopter le bill du Sénat, amendant les statuts qui font des allocations annuelles pour fournir des armes et des équipements pour la milice, avec un amendement proposé par le comité de la Chambre décrétant une allocation annuelle de $400,000.—Adoptée par 198 voix contre 118.

Sénat.

Washington, D. C., 20 déc—Parmi les pétitions présentées et référées, on en remarque plusieurs en faveur de la réduction de la taxe sur l'oléomargarine. L'une d'elles aussi est présentée par M. West, au nom des marchands de l'Exchange de St. Louis, pour étendre le commerce avec les Amériques du Sud et Centrale.

M. Vest a soumis au Sénat un substitut au bill pour incorporer le Atlantic and Pacific Ship Railway Company. Le dit substitut est placé à l'ordre spécial pour le deuxième mardi de janvier.

Le Président a envoyé aujourd'hui les nominations suivantes de maître de poste, au sénat :

A Valdorta, Georgie, Willie Lang ; à Bardstown, Kentucky, Mary McAfee ; Calvert, Mexas, B. F. Church ; à Paris, Texas, Charles B. Pegue ; à Laredo, Texas, D. H. Randolph ; à Cairo, Illinois, Alex. H. Irwin ; à Decatur, Illinois, Jam'l S. Jack ; à Edwardsville, Illinois, James B. Dale ; à Fulton Illinois, Wm O. Greene ; à Atlanta, Illinois, Richard I. Gill ; à Berry, Illinois, Wm F. White ; à Winona, Illinois, R. F. Beecher ; à Paris, Illinois, Thomas E. Garner ; à West Plains, Missouri, Lemuel G. Ellm ; à Willington, Kansas, Edith Love ; à Brazil, Indiana, John S. Sonerwine ; à Hartfort City, Indiana, Chas. U. Timonds ; à Weeping Water, Nebraska, Elijah Ratnour ; à Edgar, Nebraska, James W. Carson.

Le bill de la Chambre pour venir aux secours des survivants du steamer Jeannette ainsi que des veuves et des enfants de ceux qui ont péri lors du naufrage de ce steamer dans son expédition dans les mers arctiques, est référé à un comité.

Le président pro tem du Sénat annonce les nominations suivantes sur les comités :

Comité des réclamations—M. Spooner, comme chairman, en remplacement de M. Pike, décédé, et M. Cheney à la place de M. Spooner.

District de Colombie—M. Cheney remplace M. Pike ; Service Civil, M. Williams en remplacement de M. Pike ; comité des maladies épidémiques, M. Cheney remplace M. Spooner ; comité des améliorations du fleuve Mississipi, M. Williams remplace M. Pike.

Sur motion de M. Eustis, de la Louisiane, le bill déclarant forfaites les terres du New Orleans, Baton Rouge et Vicksburg (Backbone) R. R., est ajourné comme ordre spécial au second mercredi de janvier.

Condamnation.

New York, 20 décembre—L'ex alderman McQuade a été condamné ce matin, à sept ans de prison et à une amende de $500.

Le steamer la Champagne.

New York, 20 déc.—Le steamer la Champagne est arrivé aujourd'hui, ayant à bord 8,133,843 francs en lingots d'or.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le drame de *Mary Stuart*, que nous n'avons pu voir encore, a valu, nous dit-on, deux soirées très brillantes à Mme D. P. Bowers et à M. Joseph Wheelock.

Le même ouvrage sera rejoué ce soir.

THÉATRE FARANTA.—Ce soir, seconde représentation du drame *Never say die*; pièce à grand spectacle, jouée par une troupe dont l'ensemble a été vivement applaudi hier par un auditoire très nombreux.

Un nouveau torpilleur sous-marin.

Sous ce titre, nous lisons, dans le *Morning Post* de Londres :

Il serait imprudent, de nos jours, quand, chaque semaine, on peut constater le développement que prennent tous les engins de guerre, tant offensifs que défensifs, d'affirmer qu'une invention puisse produire, dans la marine, une révolution complète. Cependant, si l'on en juge d'après les expériences qui ont eu lieu, samedi, à Londres, dans les docks des Indes-Occidentales, l'art des attaques sous-marines semble destiné à réaliser, bientôt, d'importants progrès, car les essais du nouveau bâtiment dont nous allons parler ont démontré, par leur réussite, que, grâce à cette invention qui, d'ailleurs, pourra recevoir encore quelques perfectionnements, l'époque semble peu éloignée où les opérations d'une flotte sous-marine deviendront aussi faciles que l'est déjà, de nos jours, la tactique des torpilleurs.

Parmi les personnes qui ont ont assisté, samedi, aux expériences de Limehouse, on remarquait : lord Charles Beresford, membre du Parlement ; le général Collingwood, le lieutenant Gladstone, et le commandant Chrisholm Batten.

Le nouvel engin se trouvait dans la partie des docks destinée à l'exportation. Par sa forme allongée, peu élevée au-dessus du niveau de l'eau, il aurait pu être pris pour une nouvelle espèce de torpille. L'inventeur est M. Andrew Campbell ; les plans ont été dessinés par feu M. James Ash, et la construction en a été confiée à MM. Henry Fletcher fils et Fearnal, sur l'ordre de MM. Edward Wolseley et C. E. Lyon.

La longueur du nouveau torpilleur est de 60 pieds anglais, mais, dans le but d'en augmenter la vitesse, on doit la porter à 80 pieds. Le diamètre au centre, au-dessous du pont, est de 8 pieds.

A l'intérieur se trouve la machine composée d'accumulateurs électriques ; le bateau est divisé en compartiments étanches, et ne renferme, outre les machines, que l'espace nécessaire aux huit hommes composant l'équipage.

Samedi, le bateau se trouvait éclairé par deux lampes à incandescence mais il doit être muni d'au moins douze de ces lampes, et portera à l'avant une sorte de fanal électrique destiné à éclairer sa route. La partie extérieure de la coque est en acier de l'épaisseur de 5[16 de pouce et peut supporter une pression de 200 livres par pouce carré. La machine, comme nous l'avons dit plus haut, est mue au moyen d'accumulateurs électriques et communique à l'hélice une vitesse de 750 tours à la minute. Elle peut développer une force de 45 chevaux pendant une course de six heures, et donner au bâtiment une vitesse d'environ 10 nœuds. Le lest, qui ne se compose que d'eau "water ballast", est à peu près de trois tonnes.

La submersion du bateau peut être opérée de trois façons : à l'aide d'un gouvernail horizontal; à l'aide de projecteurs, ou bien encore, en se servant du water ballast.

Ce bateau a commencé ses essais, samedi, à onze heures. Plusieurs des spectateurs sont entrés à bord par une sorte de trou d'homme. On y a introduit ensuite de l'air comprimé; après quoi l'on a refermé l'ouverture, et le bateau a commencé à s'enfoncer sous l'eau. Arrivé au fond, il a exécuté des mouvements d'avant et d'arrière suivant un programme arrêté d'avance ; puis, sur l'ordre qui en était donné, il est revenu à la surface de l'eau, tantôt par l'une, tantôt par l'autre de ses extrémités.

La submersion a duré une demi-heure. Le lest d'eau permet de revenir presque instantanément à la surface, au moment où la force de la machine diminue ou bien est près de cesser.

A la suite de ces premières expériences, lord Charles Beresford a exprimé le désir d'expérimenter la marche au milieu de l'eau. Mais comme le bateau n'était muni, pour ces premiers essais, que de un huitième des accumulateurs électriques qu'il doit porter, on n'a pu lui imprimer la vitesse qu'il aura réglementairement.

Du reste, de nouvelles expériences auront lieu bientôt, et les constructeurs espèrent pouvoir alors démontrer tout le parti que l'on peut tirer de ce nouvel engin maritime.

SINGULIER AVEU.—On lit, dans le *Daily Telegraph*, de Londres, du 30 novembre, l'étrange note suivante, qui peut se passer de tout commentaire ;

"Les autorités de l'arsenal royal, à Woolwich, continuent à poursuivre leur enquête au sujet de la fabrication du terrible projectile d'acier français, qui est connu sous le nom d'obus Firminy.

"Une maison anglaise a produit un projectile d'acier qui paraît pouvoir soutenir la comparaison avec cet obus, car le modèle de six livres, du diamètre de 2 pouces 2 dixièmes, a traversé 4 pouces d'acier et 1 pouce de fer sans être sensiblement déformé.

"On juge, toutefois, utile de se renseigner, autant que possible, sur les procédés employés pour la fabrication de l'obus Firminy, et sir Frederick Abel, le colonel Barlow et M. Alexandre Anderson ont été désignés à cet effet pour se rendre en France et y procéder à l'enquête nécessaire."

L'EAU DANS LES BOTTES.—Le chasseur au marais se munit de bottes imperméables; mais, plus celles-ci sont hautes, plus loin il se risque, et il finit souvent par embarquer de l'eau. Chaque fois que cela nous est arrivé, nous sommes allés au cabaret le plus voisin ; nous y avons pris trois ou quatre verres d'eau-de-vie, que nous avons versés dans nos bottes, où ils faisaient, certainement, meilleur effet que si nous les eussions eus dans l'estomac. Puis, nous avons tâché de rester en mouvement jusqu'au moment de pouvoir changer de chaussures. Voilà le chasseur sauvé des rhumatismes. Retournons, maintenant, à nos bottes, car elles pourraient se détremper et durcir.

Si quelque serviteur plus zélé qu'adroit les a fait sécher trop près du feu, vous courez grand risque en les remettant le lendemain de les voir casser comme du carton. Un bon moyen de sécher les bottes consiste à les bourrer de boulettes de papier gris parce que celui-ci absorbe mieux l'humidité. Le papier doit être tassé aussi loin que possible pour que la botte ne puisse prendre de mauvais plis.

Le *Field* recommande de remplacer le papier par de l'avoine bien sèche qui non-seulement absorbe l'humidité, mais se dilate en même temps et conserve à la botte la forme du pied.

Un vieux chasseur du pays auquel nous venons de demander son avis nous répond "qu'il s'est toujours bien trouvé en y mettant *du foin*."

A Gigantic Imposition

Perpetrated for unworthy purposes in the Attempt to substitute imitations and destroy the established reputation of a valuable cure of all diseases of the Stomach, Liver and Kidneys.

BROWN'S IRON BITTERS

has been well and favorably known as a perfect and sure cure for these diseases for years. It has established its reputation from actual cures of thousands of sufferers who cheerfully testify to its efficacy.

The unworthy action of some manufacturers should not be supplemented by assistance of dealers in disposing of imitations of a well-known and thoroughly effective medicine like

BROWN'S IRON BITTERS.

We have entered suits in the United States Courts against the perpetrators of these frauds, for the protection of our friends and ourselves; and with eminent legal counsel and means sufficient to carry through the suits, we shall obtain justice, and secure the perfect protection of all sufferers who need *Brown's Iron Bitters*, and are now in danger of having some spurious article substituted for it in their dire needs.

As a means of identification of the *Genuine Brown's Iron Bitters*, the trade mark and crossed red lines are printed on the wrapper of each bottle. This medicine is the most perfect *blood purifying* compound made. It is composed of the most approved vegetable alteratives so combined with a special preparation of iron as to furnish tonic and strengthening properties, while it removes all impurities from the blood.

BROWN'S IRON BITTERS

corrects all disorders of the stomach and by its direct action upon the secretive [illegible]

BROWN'S IRON BITTERS.

[illegible]

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

[illegible]

Arrivages de produits.

[illegible]

Fleuve et rivières.

[illegible]

Les Passes.

Port Eads, 20 déc., 6 p. m.—Arrivés : steamship anglais European, capitaine James, de Maryport, Ang. ; barque autrichienne Agostina C., capitaine Brunnda, des Barbades; goëlette Mary G. Cook, capitaine Olsen, de New-York ; goëlette Ave Maria, capitaine Traverso, de Ruatan. Pas de départs.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 20 DÉCEMBRE 1886.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Willesden, Raeburn, Rouen.
Steamship (ang) City of Lincoln, Ingram, Liverpool.
Steamship (ang) Camellia, Buck, Havre.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Legislator, Jackson, Liverpool.
Goëlette Mary J. Cook, Hoffsee, New York.
Steamship Lucy P. Miller, Puerto Cortez, Livingston et Bélize.
Goëlette Rebecca J. Moulton, New Bedford, Mass.
Steamship (ang) European, James, Maryport.

BATEAUX A VAPEUR.

H Hanna Blanks, Cooley, Camden.
Whisper, Kouns, Donaldsonville.
Neptune, Bassett, Port Eads.
Joe Webre, Hotard, Bayou des Allemands.
Alvin, O'Fry, Bas du fleuve.
Alice, ——, Port Vincent.
Hornet, Chambers, Ohio River.
Queen City, Muggah, St Martinville.
Towboat A. Lambert, Bigbee, Sunny Side Ark., et barges.
Towboat S I. Wood, Boyd, Pittsburg, et 19 bateaux et barges.
Goëlette Cecilia, ——, Springfield.
Goëlette Two Sons, ——, Covington.
Goëlette Surprise, Springfield.

EXPORTATIONS.

ROUEN—par steamship Willesden—104 375 boisseaux maïs en grenier 5500 sacs à grain.

LIVERPOOL—par steamship City of Lincoln—6005 balles coton 24,020 boisseaux maïs en grenier 14,000 douves.

HAVRE—par steamship Camellia—3037 balles coton.

IMPORTATIONS.

BRÊME—par steamship Corona — 31,512 paquets tringles acier 4000 sacs riz 5 barriques jus cerises à ordre—5 barriques jus cerises Herrmann &co—580 barriques ciment Gabriel & Schall—24 colis mdises Jno Gauche's Sons—3 caisses mdises I. Grunewald—1 caisse mdises Geo W Weingart—1 caisse mdises Koch & Dreyfus—1 caisse provisions P Preyer—25 caisses mdises Southern Pacific Co—25 barils vinaigre Smith Bros &co—25 barils vinaigre E Feibleman & Son—25 barils vinaigre Schmidt & Ziegler—1 colis mdises O B Schaefer—2 caisses conserves 1 oiseau C Kressner—18 caisses mdises H Charnock—5 colis mdises W W Finley—10 caisses vin F A Mouta—4 caisses vin Strauss &co—1 caisse mdises Knoop Frerichs &co—1 caisse graines R Frotscher—1 caisse conserves American Trading Society—1 caisse mdises O B Schaefer—1 caisses mdises H T C Schaefer—1 caisse mdises E Wittkugel.

MESSINE, CATANIA, VALENCIA ET PALERME—par steamship Suez—20,094 boîtes limons et oranges à ordre.

LIVERPOOL—par steamship Legislator—48 barriques potasse Mallinckrodt C Works—50 tambours soda caustique 50 barils soda crystals A Vizard—50 sacs riz J Friedlander &co—50 caisses sardines Paul Gelpi & Bro—10 paquets graines J D Wood—1 paquet échantillons Seligfried &co—50 caisses vin Thos H Handy—60 paniers vin 85 caisses conserves Bassetti & Nique—2 caisses mdises Prosper Lamal—2 caisses mdises P Werlein—5 caisses colis pour gazière Manion &co—10 caisses morue R Pleasance—2 caisses mdises Feltman Bros—250 barils bière D Nicholson &co—150 barils bière Smith Bros &co—125 barils bière 40 caisses whiskey Silas Weeks &co—20 caisses moutarde E J Hart &co—27 colis poterie T A Clayton—53 colis poterie M Liss & Mlle V Tr Co—10 colis poterie W Jacks & Son—23 colis poterie Abe Mayer—17 colis poterie Wm Burgess—19 colis poterie Jno Gauche's Sons—2 meules Ernst &co—2 meules Isaac Levy—31 colis poterie Illinois Central RR—105 colis poterie 610 boîtes ferblanc Texas Pacific RR—104 boîtes ferblanc 100 colis fromage 100 colis mdises Southern Pacific Co—190 colis mdises 128 balles sacs H Charnock—8 colis quincaillerie 14 colis poterie T Generally—14 colis quincaillerie 200 boîtes ferblanc J balle toile Stauffer & &co—515 tonnes saumons fer 350 boîtes ferblanc 250 tambours soda caustique 58 barriques potasse 10 barriques huile 225 barri.

NAVIGATION [illegible]

Départs de bateaux à vapeur.

[illegible]

Hauteur des Eaux.

Augusta	[illegible]	Nashville, Tenn	[illegible]
Cairo, Ill	[illegible]	Nlle-Orléans	[illegible]
Cincinnati, O	[illegible]	Shreveport	[illegible]
Davenport, Ia	[illegible]	Pittsburg, Pa	[illegible]
Keokuk, Iowa	[illegible]	Shreveport	[illegible]
La Crosse, Wis	[illegible]	St Louis, Mo	[illegible]
Leavenworth, K	[illegible]	St Paul, M	[illegible]
Louisville, Ky	[illegible]	Vicksburg	[illegible]
Memphis, Tenn	[illegible]	Yankton	[illegible]

Marchés.

[illegible]

Havane, 18 décembre—[illegible] boucauts, sacs et boîtes, $2 25 à 2 50.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas 20,000 boîtes, 112,500 sacs, 3,500 boucauts; recettes de la semaine [illegible] boîtes, 1,330 sacs et —— boucauts, exportés durant la semaine 1110 boîtes, 34,000 sacs et 476 boucauts dont 100 boîtes, 31,000 sacs et 26 boucauts pour les Etats-Unis.

Rio Janeiro, 18 déc—Café—Regular first 5950 reis par 10 kilos. Good seconds 5500 reis. Recettes pendant la semaine 69,000 sacs, achats pour le compte des Etats Unis, 7,000 sacs ; expédiés aux Etats Unis 95,000 sacs ; stock 230,000 sacs.

Santos, 18 décembre—Café—Good average—9700 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 91,000 sacs ; achats pour le [illegible] Etats-Unis, —— sacs, expédié aux Etats-Unis, —— sacs ; stock 300,000 sacs.

Liverpool, 20 décembre, midi—Coton—Calme avec une bonne demande. Ventes 10,000 balles dont 500 pour l'exportation et la spéculation. Recettes 8,100 balles, toutes américaines. Middling uplands 5 1[4d, middling Orleans 5 3[8d.

Liverpool, 20 déc., 2 p. m.—Ventes de coton américain 8300 balles.

Liverpool, 20 décembre, 2 p m—Futurs calmes —livraison en décembre 5 12[64d vendeur, décembre et janvier, janvier et février 5 10[64d acheteur, février et mars 5 11[64d acheteur, mars et avril 5 12[64d acheteur, avril et mai 5 15[64d vendeur, mai et juin 5 17[64d vendeur, juin et juillet 5 19[64d acheteur, juillet et août 5 22[64d acheteur.

New-York, 20 décembre midi—Coton calme ; prix 1[16 plus bas. Middling 9 7[16. Ventes 200 balles.

Futurs à peine stable—décembre 9.33 9.[illegible]

New-York, 20 déc—Coton calme. Uplands 9 7[16c, Orleans 9 5[8c. Ventes 162 balles. Futurs à l'ouverture, stables—livraison en décembre 9.34, janvier 9.30, février 9.50, mars 9.62, avril 9.73, mai 9.83, juin 9.93, juillet 10.02.

New-York, 20 décembre—Coton calme. Middling Uplands 9 7[16c, middling Orleans 9 5[8. Ventes 233 balles. Futurs à la clôture stables—livraison en décembre 9.34, janvier 9.37, février 9.47, mars 9.58, avril 9.69, mai 9.79, juin 9.89, juillet 9.98, août 10.07.